



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir



ESPÈCES à PÉPINS

Tavelure : Risques de projections lors des prochaines pluies.
Carpocapse : Début de la période d'éclosion.
Capua : Période de vol en cours



POMMIER

Puceron cendré : Période de risque de repiquages en cours.
Oïdium : Période de risque en cours.

POIRIER

Black Rot : Risque de contaminations lors des périodes chaudes et humides.
Psylles : Intensification des éclosions.



PRUNIER

Carpocapse : Période à haut risque de ponte et d'éclosions en cours.
Pucerons verts : Période de risque en cours. A surveiller attentivement en verger. Quelques foyers avec présence fréquente d'auxiliaires.
Rouille : Risque important cette semaine pour les variétés domestiques et certaines variétés japonaises sensibles.
Phytopte : Pic de la migration. Le risque est fort cette semaine.

ABRICOTIER

TOP : Fin de la période de risque d'éclosion de la G1. Période d'entre deux vols, pas de risque à ce jour.
Pucerons : Période de risque en cours. A surveiller au verger.



PÊCHER

Oïdium : Période de risque en cours sauf sur les précoces qui ne sont plus sensibles (noyau durci).
Puceron vert : Période de risque en cours. A surveiller attentivement en verger.
TOP : Fin du risque d'éclosion de la G1. Période d'entre deux vols, pas de risque à ce jour.

CERISIER

Monilia : Risque sur fruits sur les variétés précoces accentué par les débuts d'éclatements et les pluies prévues cette semaine.
Puceron noir : Période de risque en cours. A surveiller attentivement.
Drosophila suzukii : Période de risque en cours sur les variétés précoces et semi-précoces (début du risque à la véraison).

KIWI

PSA : Les conditions pluvieuses sont favorables au développement de la bactérie.

TOUTES ESPÈCES

Acariens : Fin de la période d'éclosion des œufs d'hiver.
Cochenilles blanches : Période de risque en cours (essaimage), à suivre à la parcelle.
Cochenilles lécanines : Période de ponte sous les boucliers en cours. Pas de risque pour l'instant.

Annexe : Lutte contre *Drosophila suzukii* : Fiche technico-économique Filet Insect'proof cerise

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CEFEL, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".

- Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

ESPÈCES À PÉPINS

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

On observe des sorties de taches en parcelles non traitées. Les taches issues des contaminations de fin avril – début mai (25-26 avril, 30 avril au 2 mai) sont en train de sortir.

x **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques, nous n'observons plus de projection significative sur les 2 lits de feuilles du CEFEL. En revanche, nous observons une forte projection sur le lit de feuilles de la FREDON :

- 0 spore et 88 spores sur les 2 lits de feuilles du site CEFEL sur la période du 8 au 14 mai (sur un total de 2802 et de 6775 spores à ce jour),

- 75 spores sur le site FREDON pour la même période (pour un total de 113 spores à ce jour).

x **Données de la modélisation** : Selon le modèle DGAL, la maturation des ascospores serait actuellement de l'ordre de 0,4% du stock par jour. Nous serions actuellement entre 99 et 100% de maturation des ascospores.

x **Sur nos stations météo** (13 stations sur le Tarn-et-Garonne), les données enregistrées indiquent que les dernières pluies pourraient être qualifiées de contaminantes (durée d'humectation x températures >130) sur l'ensemble des situations les 12 et 13 mai .

Évaluation du risque : En présence de taches, le risque de contamination est fort à chaque période de pluie. En absence de taches, il y a toujours des risques de projections primaires lors des pluies, d'intensité plus faible que ces dernières semaines.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

On observe une sortie de symptômes depuis le 10 mai en parcelles. La période de chute physiologique des fruits reste une période à risque car elle offre une porte d'entrée pour la bactérie.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques actuelles sont favorables à l'activité de la bactérie. Il existe donc toujours un risque de contamination en vergers présentant déjà des symptômes.

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Sur notre réseau de piégeage, nous relevons les premières captures depuis début mai. Les piégeages sont importants mais la fréquence de parcelles concernées est très faible.

Évaluation du risque : La période de vol est en cours.

■ **Seuils de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

• Carpopapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpopapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

Éléments de biologie :

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » :

à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.

- de l'importance de la « contamination » :

en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) > 130

- x **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les premières captures depuis les 16-20 avril.
- x **Données de la modélisation** : Les modèles sont initialisés au 20 avril. Avec ce paramétrage, nous serions, au 16 mai, entre 21 et 33% des émergences d'adultes, entre 7 et 16% des pontes et à 2% des éclosions. Les modèles prévoient :
 - le début du pic de pontes (20% des pontes) entre le 18 et le 28 mai,
 - la fin du pic de pontes (80% des pontes) au 17 juin,
 - le début du pic d'éclosion (20% des éclosions) entre le 1er et le 6 juin,
 - la fin du pic d'éclosion au 26 juin.

Évaluation du risque : La période de ponte se poursuit et la période d'éclosion démarre. Les pontes devraient s'intensifier à partir du 18-20 mai et les éclosions à partir de début juin.

■ **Seuils de nuisibilité** : plus de 5 piégeages par semaine

• Cécidomyie des feuilles (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous enregistrons actuellement très peu de captures. Nous sommes sans doute dans la période entre la G1 et la G2.

Évaluation du risque : Absence de risque à ce jour. La G2 pourrait démarrer vers le 18-20 mai.

POMMIER

• Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*)

Sur notre réseau de parcelles, la situation est saine dans l'ensemble. Nous observons toutefois des repiquages dans quelques parcelles.

Évaluation du risque : La période de risque est toujours en cours.

■ **Seuils de nuisibilité** : dès présence

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

On observe deux types de situations :

- des parcelles très infestées avec une reprise d'activité très précoce du lanigère et déjà une présence sur jeunes pousses,
- des parcelles plus « classiques » avec une évolution des foyers mais pas encore de migration sur jeunes pousses.

Évaluation du risque : à surveiller

■ **Seuils de nuisibilité** : 20 % de pousses avec présence

• Oïdium (*Podosphaera leucotrichia*)

Sur notre réseau de parcelles, nous observons des sorties de « drapeaux » sur des parcelles contaminées en 2016, principalement sur Pink Lady mais parfois aussi sur Gala.

Évaluation du risque : Période de risque de contamination en cours.

• Black rot (*Sphaeropsis malorum*)

Éléments de biologie :

Le puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*) hivernent sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, vont donner des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement et à causer de gros dégâts, dès la floraison, avec un enroulement et une crispation du feuillage, le blocage et la déformation des fruits ainsi que la déformation des pousses.

Le puceron vert migrant (*Rhopalosiphum insertum*) hivernent sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs, vont donner des colonies de pucerons généralement aptères. Ces pucerons peuvent provoquer une crispation du feuillage mais n'occasionnent généralement pas de dégâts significatifs. Leur présence précoce attire les insectes prédateurs.

Des conditions chaudes (>24°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala. Certaines parcelles se révèlent particulièrement sensibles (aspersion...)

Évaluation du risque : Les conditions chaudes et humides prévues pour cette semaine sont à risque, notamment pour les parcelles et les variétés sensibles (Chanteclerc, Fuji...).

• **Monilioses** (*Monilia laxa*)

On observe des dégâts de monilia sur certaines parcelles. Il s'agit en général de parcelles déjà contaminées les années précédentes. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Juliet...).

Évaluation du risque : Absence de risque actuellement.

• **Punaises** (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs.

On observe des piqûres sur fruits sur quelques parcelles.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

POIRIER

• **Psylles** (*Psylla pyri*) : Nous observons une intensification des éclosions

Évaluation du risque : Période des éclosions en cours.

KIWI

• **Stade végétatif** : Début de floraison

• **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Évaluation du risque : Des conditions climatiques pluvieuses et le vent sont favorables au développement de la bactérie.

PRUNIER

• **Phytoptes à galles** (*Eriophyes similis*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entrenœuds courts, mal aoûtées. (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais :



Galles de phytoptes sur September Yummy
Photo CA82 (mars 2017)

principalement September Yummy, Rubynel et Early Queen. Ces parcelles présentent parfois cette année des défauts de fleurs importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations. La migration s'est intensifiée depuis la semaine dernière, on est actuellement dans le pic de migration. Mais il reste toujours des phytoptes dans les galles.

Évaluation du risque : Le risque est fort en ce moment sur les parcelles avec présence de galles. La période de pic des migrations est atteinte.

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

• **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible est en cours sur les pruniers japonais et domestiques.

Le vol a débuté significativement depuis le 10 avril avec de fortes captures au début puis des captures plus faibles pendant 3 semaines.

Notre modèle prévoit :

- un début du pic de ponte au 1^{er} mai (43% à ce jour)
- un début du pic d'éclosions au 12 mai (31% à ce jour),

Évaluation du risque : Période à haut risque de ponte et d'éclosions en cours. Les conditions qui ont été très favorables sur le début du vol, le sont un peu moins depuis quelques semaines.

A condition de transmettre régulièrement les résultats de vos relevés de piégeage dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire, la Chambre d'Agriculture du 82 peut fournir des pièges (hors parcelles en confusion sexuelle).

• **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

On observe quelques foyers en vergers, de façon un peu moins rare cette semaine. Mais globalement la situation est encore propre en vergers protégés.

Dans les foyers on observe quelques ailés et également très fréquemment des larves de syrphes, des coccinelles et des punaises prédatrices (*Orius*) dont l'activité suffit parfois à maîtriser les foyers.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. A surveiller attentivement en verger : les conditions actuelles sont moins favorables que précédemment au ravageur et les auxiliaires sont très présents et diminuent le risque d'explosion des foyers. Les foyers ne sont dangereux que s'ils sont évolutifs.

• **Maladies du feuillage** (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

La bactérie responsable de la maladie hiverne dans les bourgeons et dans les chancres. Les premières infections commencent au printemps, à la faveur des pluies, dans les 3 semaines qui suivent la chute des pétales.

On observe des taches en prunier japonais qui évoluent en criblures sur certaines variétés depuis fin avril. Le feuillage reste globalement sain pour l'instant mais les conditions humides prévues pour cette semaine sont plus favorables aux bactéries.

Évaluation du risque : Le risque est accru cette semaine car les conditions climatiques sont favorables à l'activité des bactéries. Surveiller surtout les variétés sensibles et les parcelles touchées en 2016.

• **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque fort cette semaine. La stade sensible est en cours et des pluies sont annoncées pour plusieurs jours. Les parcelles touchées en 2015 ou 2016 et les variétés sensibles sont à surveiller attentivement.

- **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

Suite aux orages de grêle de la semaine dernière sur certains secteurs, on observe sur les fruits touché des développements importants de monilia sur prunier.

Évaluation du risque : Risque sur les parcelles touchées par la grêle.

- **Cochenille blanche** (*Pseudaulacapsis pentagona*) : voir 'Toutes espèces'

ABRICOTIER

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Oïdium** (*Sphaerotheca pannosa*) Voir Biologie paragraphe pêcher.

Évaluation du risque : Il n'y a plus de risque en abricotier. Le noyau est durci, la période de sensibilité est terminée. Il est désormais inutile d'intervenir sur l'Oïdium.

- **Pucerons**

Plusieurs espèces de pucerons peuvent s'attaquer à l'abricotier : puceron brun, puceron noir, pucerons farineux.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Risque moyen. Les conditions sont moins favorables à l'activité des pucerons cette semaine. A surveiller au verger.

PÊCHER

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Les variétés précoces ont atteint le durcissement du noyau. La période de risque n'est encore en cours que sur les autres variétés dont le noyau n'est pas encore durci.

- **Pucerons** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

On observe les premiers foyers en vergers, mais la situation reste très propre dans l'ensemble en vergers protégés.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Risque moyen. Les conditions sont moins favorables cette semaine. A surveiller au verger.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Cochenille blanche** (*Pseudaulacapsis pentagona*) : voir 'Toutes espèces'

CERISIER

• **Stade phénologique** : Première récoltes en cours plus significativement cette semaine.

• **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices aptères issues de ces œufs vont constituer au printemps des colonies aptes à se reproduire rapidement.

On observe quelques traces de puceron noir en vergers non traités mais la situation reste très propre en vergers traités.

Évaluation du risque : A surveiller. La période de risque est en cours même si la situation est propre actuellement. Les conditions humides prévues cette semaine seront moins favorables à l'activité du puceron.

• **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophilines, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010. Il a causé des dégâts importants en cerisier en 2013 et 2014 et 2016.

Des dispositifs de piégeage sont suivis sur plusieurs sites au CEFEL. On observe une forte chute des captures dans les bois depuis 2 semaines mais sans pour autant observer une augmentation des captures dans les vergers où les populations se déplacent à l'approche des récoltes.

En témoin non traité, les premières pontes ont été observées début mai et les premières éclosions la semaine dernière.

Évaluation du risque : La période de risque débute à la véraison. Pour les variétés précoces, il est en cours cette semaine. Même si les conditions pluvieuses ne sont pas très favorables, cet insecte présente un risque important même quand les conditions climatiques ne sont pas optimales.

Méthodes alternatives : Les filets insect-proof sont très efficaces contre *Drosophila suzukii*. Voir fiche sur la technique en annexe.

• **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

Évaluation du risque : La période de risque démarre sur les variétés précoces qui ont maintenant passé la véraison. Le risque est accentué cette semaine par des débuts d'éclatements en verger et les conditions humides prévues.

TOUTES ESPÈCES

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

Le vol a débuté significativement depuis mi-mars avec de fortes captures au début qui ont ensuite régressé depuis 2 à 3 semaines.

- x **Sur notre réseau de parcelles**, nous n'observons pas encore de dégâts sur pousses en vergers sur les espèces concernées.
- x **Données de la modélisation** : Nous serions actuellement (au 16 mai) à 100% des émergences d'adultes (vol), à 96% des pontes et à 92% des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit :

- o un début de vol de G2 (émergences) au 31 mai,
- o un début de pic des pontes de G2 au 8 juin.
- o Un début de pic d'éclosion de G2 au 13 juin

Évaluation du risque : Fin de la période de risque d'éclosion de la G1. Pas de risque avant la prochaine génération.

• **Cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. Depuis 2 semaines, on observe des cochenilles adultes avec des boucliers bien durcis et remplis d'œufs. Les œufs ont ensuite une période d'incubation théorique de 15 à 30 jours avant la sortie des larves.

Évaluation du risque : Pas de risque actuellement. Les œufs changent légèrement de couleur mais l'essaimage (sortie des jeunes larves) n'a pas débuté. Depuis ces dernières années, les cochenilles lécanines posent de plus en plus de soucis en verger. Surveiller l'évolution des stades.



Lécanines : Début de la période de ponte sous les boucliers - Photo CA 82 (25/04/2017)

• **Cochenille blanche** (*Pseudaulacaspis pentagona*)

La cochenille blanche du mûrier présente dans notre région le plus souvent deux générations. Les femelles pondent sous les boucliers. Une fois les œufs éclos, les larves mobiles sortent du bouclier, c'est l'essaimage.

L'essaimage est en cours depuis 2 semaines. Observer attentivement à la parcelle les sorties de larves.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur les parcelles avec présence de femelles. L'essaimage est en cours actuellement. Vérifier à la parcelle la sortie éventuelle de larves mobiles.

• **Acariens** (*Panonichus ulmi*...)

Selon nos observations, les éclosions des œufs d'hiver seraient terminées. Des larves d'acariens sont visibles sur certaines parcelles. On note également la présence de phytoséides.

Évaluation du risque : Fin de la période d'éclosion des œufs d'hiver.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées.